

ILLUMINER LA SOUFFRANCE ?

Prédication Dominique Caudal

05/03/2023

Gn 12,1 à 4a : Abram, quitte ton pays...Promesse d'une nouvelle histoire entre Dieu et les hommes, d'une nouvelle création, après le déluge, d'une nouvelle alliance et d'une bénédiction pour toutes les nations à travers lui.

Ps 33 : La fidélité de Dieu et de sa Parole, sa promesse pour son peuple.

2 Tm 1,8b à 10 : Souffre avec moi pour l'Évangile, comptant sur la puissance de Dieu...La grâce a été manifestée par la claire manifestation (l'épiphanie) de JC.

Mt 17,1 à 9 : Annonce de la Croix, ascension sur une haute montagne (dimension eschatologique : là où afflueront les nations) et métamorphose de Jésus, parlant avec Moïse et Élie (de la Croix ?). Glorification de Jésus anticipée et voix du Père confirmant son appel.

Donc chaque fois :

Après un temps de *bénédition* (matérielle pour Abram, miracles pour Jésus, grâce de conversion et charismes pour Timothée), *une épreuve douloureuse*, « quitte » : rupture, détachement (relatif) pour Abram, « souffre » pour Timothée, la Croix pour Jésus. Mais avec *une promesse immense : une nouvelle alliance, une nouvelle création et une plus grande bénédiction* qui dépasse Abram, la manifestation et la puissance de la grâce en JC, pour Timothée, et la Résurrection, la glorification pour Jésus.

Nous sommes dans le deuxième dimanche de carême : comme le dit le livret liturgique : « ce temps nous prépare au mystère de la Croix ; le vendredi saint, Jésus traverse la souffrance et connaît la mort ». Autour de nous, la souffrance est là, violente, parfois inattendue, elle interrompt les vies : le temps de carême commence avant le « mercredi des cendres » et se prolonge au-delà de Pâques, semble-t-il, pour le monde et pour plusieurs d'entre nous. À travers ces ténèbres, j'ose tenter ici de poser la question : la souffrance peut-elle être éclairée ? Une lumière peut-elle continuer à briller dans des ténèbres qui s'épaississent à nos yeux ? Quelle lumière pourrait métamorphoser, transfigurer la souffrance, sans tomber dans le dolorisme ? Dans notre marche vers Pâques, une fenêtre d'espérance peut-elle s'ouvrir aujourd'hui donnée par la Parole dans la fidélité de Dieu, comme nous l'a redit le psaume 33 ? »

1. Reprise brève des 3 textes du jour :

bénédition, souffrance, élargissement de la bénédiction

○ *Abram ?*

Abram et sa famille connaissent la bénédiction de Dieu, sans le savoir : ils ont *une grande famille et beaucoup de richesses*. Mais le père d'Abram, Térah (un des descendants lointains déjà de Noé) quitte Our, en Chaldée pour aller au pays de Canaan. On ne sait pas pourquoi. Mais il s'arrête bientôt, avec toute sa famille, et s'établit définitivement à Harran, au Nord d'Our, dans la boucle de l'Euphrate (un centre caravanier important du Croissant fertile).

Puis retentit le fameux appel : « Abram, quitte ton pays, ta patrie, la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai ». Pourquoi cela ? La lecture psychanalytique insiste sur le « quitte, c'est-à-dire en hébreu, va pour toi ».

La Bible nous parle d'une promesse de bénédiction, non pas seulement matérielle, mais bien plus large : « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction... Toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». Dieu ne dit pas comment, ni pourquoi. Mais il vient rencontrer Abram (qui ne se satisfaisait pas des divinités locales et cherchait un dieu vivant), Dieu lui parle, engage une conversation avec lui qui durera toute sa vie. C'est comme si après le déluge, la communication permise par Noé avec Dieu, reprenait, s'élargissait en une promesse de bénédiction, englobant le temps et l'espace. « Être une source de bénédiction » : quelle vocation magnifique pour chacun de nous. La promesse est aussi pour nous et nos enfants. Après le déluge, c'est comme si une nouvelle création commençait, un nouveau peuple, une terre, choisis pour faire du bien à toute l'humanité. C'est la vocation d'Israël, et ensuite la nôtre également en Jésus-Christ. « Abram partit comme le Seigneur le lui avait dit » : Cela paraît tout simple (comme pour l'annonce faite à Marie) : le peuple qui accomplit le dessein de bénédiction de Dieu, est composé d'hommes et de femmes qui écoutent, discernent la voix et la conduite de Dieu, et obéissent.

○ **Timothée**

En Actes 16,1-3, nous faisons sa connaissance : son père est grec et sa mère juive « fidèle » ; ils habitent Lystres en Asie Mineure. Malgré sa jeunesse, il devient le collaborateur de Paul, et après plusieurs missions, il devient responsable de l'Église d'Éphèse. Les épîtres de Paul sont écrites pour l'encourager et le conseiller dans ce ministère.

Après un temps où Timothée a goûté la bonté et la vie de Dieu jaillissant en lui, Paul l'exhorte donc à « souffrir avec lui, comme un bon soldat de Jésus-Christ, comme un athlète qui combat, un laboureur qui peine pour recueillir les fruits. Si nous sommes « morts » avec Lui, avec Jésus-Christ, nous vivrons aussi avec Lui, si nous persévérons, nous règnerons aussi avec Lui ». Quelles sont ces souffrances ? Paul ne précise pas ici. Mais dans d'autres passages, il évoque toutes les épreuves qu'il a dû traverser pendant son ministère (2 Co 11,23-33).

Mais ses souffrances ne font pas taire Paul, il continue à annoncer la Bonne Nouvelle, par amour pour ceux qu'il rencontre. Il attend aussi la « Gloire à venir » (Rm 8,18-39), non pas la sienne, mais celle de Jésus-Christ.

○ **Matthieu 17,1-9 : « la transfiguration de Jésus » : « la Gloire à venir ».**

Jésus monte sur une haute montagne, avec Pierre, Jacques et Jean : Il est « métamorphosé devant eux : ce n'est pas une métañoïa (une conversion), Jésus n'a pas besoin de conversion. C'est une transformation de son être extérieur, de son visage et de ses vêtements : « son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière ».

Moïse et Élie apparaissent aux disciples. Ils parlent avec Jésus. Les disciples n'entendent pas

ce qu'ils disent. « Une nuée lumineuse les couvre et ils entendent une voix qui dit, comme au baptême de Jésus : [Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé. En Lui, je trouve ma Joie. Écoutez-le](#) ».

Ce texte est encadré par deux annonces de la souffrance extrême, jusqu'à la mort et de la Résurrection de Jésus. Celui-ci veut prévenir ses disciples, mais ils ne comprennent pas. En effet cela correspond si mal à ce qu'ils viennent de vivre pendant 3 ans : prédications qui attirent les foules, guérisons, libérations, multiplication des pains, tempêtes apaisés, pêches miraculeuses : rien ne semble impossible à ce Jésus de Nazareth, en qui ils commencent à reconnaître le Messie d'Israël. Il est bien [le Tout Puissant](#).

Et voilà qu'Il leur apparaît encore plus [glorieux, illuminé](#), parlant avec Moïse et Élie ; ils sont pour eux les représentants de la Loi et des prophètes.

En réalité, ces deux grands personnages de l'AT représentent aussi l'Alliance et le Précurseur du Messie. [La haute montagne n'est pas seulement celle de la Tentation, ni celle des Béatitudes. Mais elle a aussi une dimension eschatologique : C'est là où « afflueront les nations »](#) lors de la venue du Messie : « la montagne sainte » vers laquelle tous monteront. « Il ne s'y fera ni tort, ni dommage, car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur ».

Dans ces 3 textes, il y a donc l'évocation de 3 temps ; celui de la [rencontre bénie avec Dieu](#), goûter sa présence, vivre la réalisation de sa promesse de vie jaillissante. Puis une [traversée de la souffrance](#), fulgurante, parfois longue et multiforme. Puis à nouveau [une promesse](#) : mais celle-ci dépasse notre seule personne ; elle englobe [l'humanité tout entière et n'aura pas de fin](#).

Peut-il y avoir ici comme une aide pour tous ceux qui sont atteints par une épreuve difficile et durable, autour de nous ? Ces textes pourraient-ils aussi être source d'espérance, pour le monde de souffrance dont nous avons connaissance chaque jour ?

2. La souffrance pourrait-elle être non seulement traversée, mais illuminée ?

- [« Compte les bienfaits de Dieu » : Relire mon histoire sainte avec Dieu.](#)

Comme une invitation à relire et écrire le récit de nos rencontres avec Dieu. Apprendre à reconnaître sa bonté et sa bénédiction dans toutes les bonnes choses qui nous sont arrivées : comme [le peuple d'Israël, en exil à Babylone, a mis par écrit son histoire avec Dieu](#) : son appel, sa libération de l'esclavage en Égypte, sa conduite au désert, sa victoire contre les obstacles pour l'entrée en Terre Promise etc... Dans la détresse de l'exil, après avoir tout perdu, ils ont eu ce besoin de « compter les bienfaits de Dieu, de les mettre tous devant leurs yeux et de voir, en adorant combien leur nombre en est grand. »

- [« Rien ne pourra vous séparer de l'amour du Christ » \(Rm 8, 37 à 39\)](#)

Le frère Éloi Leclerc témoigne dans ses nombreux livres de cette expérience : Jeune frère franciscain, à 23 ans, il part avec 12 de ses frères en STO, en Allemagne, espérant y témoigner de Jésus-Christ. Mais en 1944, ils sont soupçonnés d'être des résistants, et envoyés au camp de Buchenwald. Avec la fin de la guerre, ils vont de camp en camp et pendant 3 semaines, ils vivent l'horreur de l'enfer, dans un wagon à bestiaux. Ils ne sont plus que 4. Écoutons Frère Éloi raconter lui-même : « *L'un de nous étaient à la dernière extrémité. Déjà, son regard s'éteignait et il nous avait presque quittés. Or, tandis qu'il mourrait, le ciel s'est ouvert. Le Cantique de frère soleil, de saint François d'Assise, vint spontanément sur nos lèvres et nous le chantâmes. Comment pouvions-nous chanter un tel chant en un tel moment ? Et pourtant, c'était le seul langage qui nous paraissait convenir à la démesure de ce que nous vivions. Nos voix à peine audibles s'élevaient comme un souffle fragile... Mais c'était le chant de l'univers. Nous chantions la splendeur de la création, la lumière, la vie, la grande fraternité cosmique et humaine. Une force invisible nous portait. C'est elle qui chantait en nous... Elle nous faisait vivre notre destin, en cet instant, comme un mystère, percevoir une densité de significations qui dépasse les événements eux-mêmes...* »

- **« Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » : « illuminer, transfigurer la souffrance ?**

Cette espérance s'inscrit mystérieusement au cœur même de l'épreuve la plus profonde. C'est l'œuvre de Dieu, par son Saint Esprit. *Sur la haute montagne de la Transfiguration, la Passion de Jésus et la Croix ne sont pas supprimées.* Mais Jésus apparaît glorifié, illuminé déjà, par anticipation, comme une assurance de vie au-delà de la souffrance et de la mort. Une vie qui s'ouvre pour le monde entier, comme une promesse et une nouvelle espérance.

Comment le vivre nous aussi : nous pouvons écouter et voir des témoins, même parmi nous, de la présence lumineuse et aimante, de Celui pour qui nous sommes tous et chacun des « bien-aimés ».

Nous pouvons aussi écouter ce que dit Paul à Timothée :

« Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ, comme un athlète qui combat, un laboureur qui peine pour recueillir les fruits. Si nous sommes « morts » avec Lui, avec Jésus-Christ, nous vivrons aussi avec Lui, si nous persévérons, nous règnerons aussi avec Lui ».

Que signifie cette « mort » à nous-mêmes dont Paul parle si souvent : ce n'est pas triste : c'est quitter, refuser tout ce qui nous éloigne de la présence de Dieu : nos pensées négatives, nos amertumes, ressentiments, peurs pour nos proches, pour aujourd'hui et demain. Jésus nous a dit que « le Royaume s'est approché de nous », en venant dans le monde, Jésus a ouvert les portes du Royaume.

Qu'est-ce que le Royaume ? C'est Jésus lui-même, vivre en sa présence, dans son amitié, par le Saint Esprit.

Le temps de carême est privilégié pour cela : comme dans un camp scout où l'on apprend à se décharger du superflu et nous recentrer sur l'essentiel : la fraternité, l'entraide, le partage, la présence de Dieu, l'émerveillement devant la création : Certains d'entre nous

vivent déjà ce dépouillement et ce recentrage très profondément **au cœur de l'épreuve de la maladie, de la solitude, du deuil...**

Mais pour d'autres parmi nous, **cette porte étroite est peut-être rechoisir** parmi nos activités, et nos pensées, celles qui nous mettent en présence de Dieu, dans sa paix, dans sa joie, et qui donne paix et joie aux autres. Choisir aussi de prendre un temps de silence quotidien, pour apprendre à écouter Dieu comme Abram : il sortait le soir, à l'écart, et posait ses questions à Dieu, écoutait ses réponses.

Le fruit de Joie, de paix, d'espérance vient en nous, au cœur de l'épreuve, au cœur de nos choix, si nous restons **greffés sur le Cep, nous les sarments.**

Le Royaume n'est pas encore là en plénitude, nous ne le voyons que trop. Mais nous pouvons déjà en vivre une **anticipation**, comme Jésus transfiguré. Nous pouvons l'annoncer, en témoigner et en préparer l'accomplissement total :

*« Si nous sommes « morts » avec Lui, avec Jésus-Christ, **nous vivrons aussi avec Lui, si nous persévérons, nous règnerons aussi avec Lui** ».*

Prière